

Postulat demandant une Conférence nationale sur la pauvreté

Aujourd'hui, 18 mars 2005, les six conseillères nationales et conseillers nationaux Christine Egerszegi (AG, PRD), Brigitta Gadiant (GR, UDC), Maya Graf (BL, Verts), Dominique De Buman (FR, PDC), Stéphane Rossini (VS, PSS) et Heiner Studer (AG, PEV) déposent un postulat demandant qu'une Conférence nationale sur la pauvreté soit organisée une fois par législature. Jeudi 17 mars, 110 conseillères nationales et conseillers nationaux avaient déjà signé ce postulat.

En 2003, une Conférence nationale sur la pauvreté a eu lieu avec pour titre « Moyens et stratégies de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale des enfants et des jeunes ». La principale proposition faite à cette occasion est celle de l'élaboration d'un Plan national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

La pauvreté en Suisse reste une question brûlante. Elle est toujours présente, mais peu prise au sérieux. Les personnes concernées vivent au milieu de nous et se battent quotidiennement pour vivre dans la dignité. La pauvreté a de nombreux visages. Elle concerne aussi bien les familles que les jeunes, les personnes seules ou les personnes âgées. Elle ne se manifeste pas seulement par un manque d'argent, mais aussi par une exclusion sociale et un manque de reconnaissance sociale. Elle rend difficile la recherche d'un travail ou d'une formation, elle empêche une pleine participation à la société.

Des mesures sont prises en Suisse contre la pauvreté à des niveaux politiques différents qui ne sont souvent pas optimalement coordonnés entre eux et prennent ainsi du retard. Un échange régulier de tous les acteurs de la lutte contre la pauvreté, y compris les plus pauvres eux-mêmes, est donc indispensable. Connaître les besoins des personnes concernées permet de mieux prévoir les soutiens et les mesures d'intégration nécessaires. Un échange entre les différents niveaux politiques permet une plus grande efficacité. Un travail commun entre les associations, les syndicats, les scientifiques, les politiciens, les églises, les citoyens et les personnes concernées, dans le cadre d'une Conférence nationale sur la pauvreté, représente une chance pour un échange fructueux et de nouvelles connaissances. Jusqu'ici, en Suisse, il n'y a pas eu d'objectifs communs adoptés pour lutter contre la pauvreté, ce qui aggrave la situation. L'élaboration d'un Plan national de lutte contre la pauvreté devrait changer cela.

Nous devons prendre conscience que la pauvreté est l'un des principaux problèmes de ce siècle. La lutte contre la pauvreté doit se saisir de tous les moyens et adopter une vision d'ensemble. Les soutiens financiers permettent aux personnes concernées de survivre, mais ils ne permettent pas de résoudre leurs problèmes. Ouvrir de réelles perspectives d'avenir demande plus que de l'argent. Cela nécessite des soutiens ciblés, un accompagnement, une reconnaissance sociale, une participation à la société et de la considération. Il faut établir un réel partenariat avec les personnes concernées qui disent : « Parlez avec nous, pas sur nous ».

Tous peuvent prendre conscience que la pauvreté peut être vaincue. Les cinq organisations signataires veulent promouvoir un combat contre la pauvreté, à tous les niveaux et avec tous les moyens possibles. Elles soutiennent la demande d'une conférence nationale sur la pauvreté et travaillent à sa réalisation.